

Fibule de bronze trouvée dans le Val de Travers

Autor(en): **Naef, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge =
Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **6 (1904-1905)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-650462>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fibule de bronze trouvée dans le Val de Travers.

(Actuellement au musée de Neuchâtel.)

Par *Albert Naef*.

Il vaut la peine d'attirer l'attention sur une superbe fibule de bronze massif, décorée de lignes et de cercles perlés, de masques humains, de disques avec chatons en corail gravés, qui fut trouvée vers la fin du mois d'août 1902 dans le Val de Travers, et qui est déposée aujourd'hui au musée de Neuchâtel.

Deux mots au sujet de la découverte. C'est en cueillant des fruits sauvages en pleine forêt, sur une pente très abrupte, au-dessous du tracé de l'ancienne route de Rochefort à Noiraigue et au-dessus de la bifurcation qui se dirige vers le „Champ du Moulin“, que M. Emile Robert ¹⁾ ramassa par hasard l'objet en question, à moitié enfoui sous les racines d'un arbre. Il fut acquis par M. le colonel Louis Perrier, ²⁾ qui voulut bien me le montrer, m'autoriser à le publier, me conduire ensuite (14 nov. 1903) sur l'emplacement de la découverte, et faire don au musée de Neuchâtel de cette fibule rarissime, unique jusqu'ici, si je ne fais erreur, dans nos musées suisses.

Il est très probable que l'agrafe en question, du plus vif intérêt archéologique, a été perdue accidentellement lors des incursions des hordes venant d'Allemagne, qui traversaient le plateau suisse et entraient en France par les passages du Jura; la nature même du terrain et sa forte déclivité expliquent comment l'objet a pu apparaître après être resté enfoui pendant des siècles.

Les figures (pl. III) semblent assez claires pour se passer de longs commentaires. On observera que les trois disques supérieurs ont perdu leurs chatons, et que les petits clous de bronze, qui fixent les chatons dans les disques creux, sont disposés suivant le système habituel pour nos fibules La Tène I. Ce qui mérite encore, et tout spécialement, de fixer l'attention, c'est la pendeloque ajourée, décorée elle aussi de petits chatons, qui était suspendue par ses deux boucles aux extrémités de la tige de fer traversant le ressort de la fibule; lorsqu'on recueillit l'objet, la boucle *a* était encore passée dans l'extrémité correspondante de la tige; l'autre boucle *b* était brisée de même que l'extrémité correspondante de l'axe du ressort. Cette pendeloque prouve que la fibule devait être portée verticalement, la pointe de l'aiguille en haut, le ressort, très développé, en bas; de ce fait, et probablement par suite du frottement, le masque humain en saillie à l'extrémité supérieure (soit de gauche sur la planche), est beaucoup plus usé, moins

¹⁾ Demeurant aux Champs du Moulin-Dessus.

²⁾ Aujourd'hui Chef du Département des Travaux publics.

bien conservé, que le masque semblable de l'extrémité opposée au-dessus du ressort.

Le type, bien que rarissime, si ce n'est unique en Suisse jusqu'ici, peut être comparé à plusieurs échantillons semblables, essentiellement à ceux trouvés en Allemagne et en Bohême ; la forme générale de l'objet, les disques avec leurs chatons gravés, le ressort avec l'aiguille, les découpures de la pendeloque, semblent accuser nettement *le début* de la période La Tène I, avec quelques réminiscences hallstattiennes dans les détails.

M. le Dr. J. Heierli, à Zurich, a eu l'obligeance de rechercher toute une série de types analogues, découverts en Allemagne, et de m'en envoyer des calques ; la reproduction de ces documents sortirait du cadre de cette communication succincte, on les trouvera d'ailleurs dans : *Lindenschmit, Altertümer unserer heidnischen Vorzeit*, I. 4. Taf. III, 1, 3, 4, 5, 7, 8, 9 ; II. 2. Taf. I, 2, 4, 5, 6 ; II. 4. Taf. II, 1, 3, 4a, 5a, 7, 10 ; . . . etc., et dans : *Naue, Hügelgräber*, Pl. XXV. — En réponse à l'époque approximative que j'avais assignée à l'objet, soit le début de l'époque de La Tène ou la transition de celle de Hallstatt, M. Heierli m'écrivait les lignes suivantes, qu'on lira sans doute avec intérêt :

„ Sie werden beim Durchgehen dieser und ähnlicher Funde sehen, daß dieselben fast ausnahmslos aus Grabhügeln *unserer* I. Eisenzeit stammen, z. B. die Objekte aus Nierstein, Weissenthurm, Langenlohnsheim, Dürkheim, Schwarzenbach, Schwabsburg, u. s. w. — Ihr Stück ist nun freilich von sehr entwickelter Form, aber ich würde es trotzdem nicht der La Tène-Zeit zuweisen, sondern, wie jene Funde lehren, der jüngern Phase der I. Eisenzeit, der jüngern Hallstattzeit.“

M. Heierli a peut-être raison ; en tout état de cause, nos appréciations d'époque ne sont pas bien éloignées l'une de l'autre. Voici d'autre part l'opinion de M. Salomon Reinach, directeur du musée national de Saint-Germain-en-Laye :

„ Votre fibule me rappelle des objets d'Aylesford (*Archaeologia de Londres*, T. C II, 1890), et surtout de la Marne (*Sculpture en bronze*, fig. 216). Ces derniers appartiennent à La Tène I ; il doit en être de même de votre fibule.“

M. Joseph Déchelette, directeur des fouilles du Beuvray et conservateur du musée de Roanne, dont la compétence n'a d'égale que l'inépuisable obligeance :

„ Je ne peux que répondre négativement à votre question. Nous n'avons rien de semblable, ni même d'analogue, dans nos collections françaises. Comme fibules *historiées* de La Tène, je ne connais chez nous qu'une grande fibule en bronze (long. 0,17) du musée de Troyes, mais elle est d'un type tout à fait classique (Tène II). Elle présente des nodosités, ornées non pas de figures humaines, mais de têtes d'oiseaux.“

„Comme vous, je suis porté à croire que la vôtre est une forme aberrante du commencement de La Tène. Les masques humains présentent la

même stylisation caractéristique que certaines figurations qui ornent des fibules de Bavière et de Bohême, classées au début de l'époque de la Tène ; l'axe du ressort est une survivance hallstattienne. A une forme originale et nouvelle s'associent ici deux éléments décoratifs des fibules de La Tène : d'une part les masques humains stylisés, de l'autre le disque classique du modèle commun de La Tène I. — Je ne vous donne d'ailleurs ces réflexions que comme problématiques ; les types nouveaux sont toujours embarrassants ! — Merci encore “

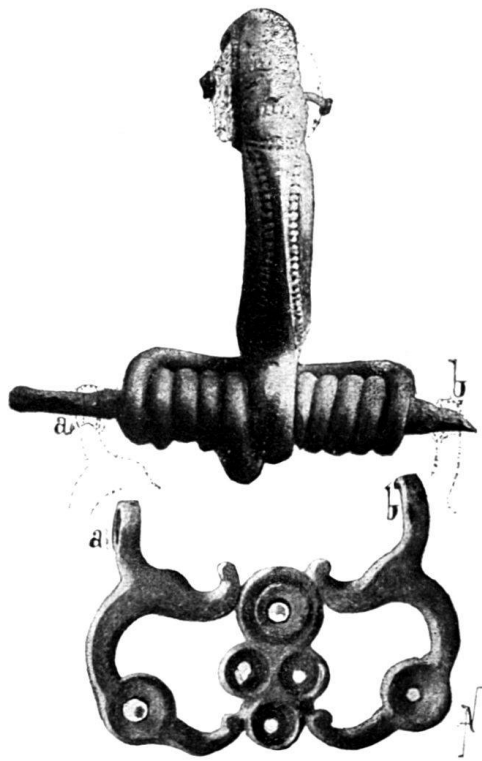
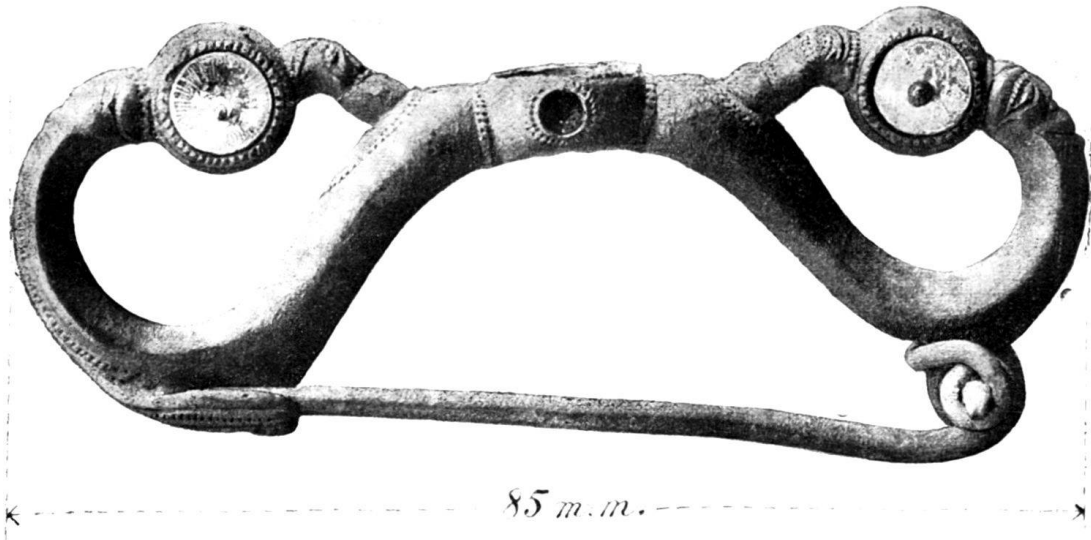
Dans cette même lettre, M. Déchelette m'envoyait le calque d'une fibule en bronze, à masques humains, et celui d'une épée en fer avec poignée de bronze, trouvées ensemble dans un tumulus de Bohême (Pič, Cechy, prèd-historické, T. II, col. 50, 1900) ; or cette épée me semble se rapprocher plutôt du type hallstattien que de celui de La Tène. Cela confirmerait-il l'opinion de M. Heierli ?

Qu'en est-il au juste, je l'ignore, et n'ai aucune prétention de résoudre d'emblée le problème ; les points de comparaisons ne sont pas encore assez nombreux, raison de plus pour signaler ceux qu'une bonne chance permet de publier. — En tout état de cause il faut écarter l'idée suivante, émise par un conservateur de musée :

„ En examinant la dite fibule, spécialement les têtes qui ornent la branche supérieure et qui ont un caractère hindou fortement accusé, en tenant compte de plus de l'état de conservation étonnant de cet objet trouvé à la surface du sol, et du travail tout moderne de la loge des cabochons, fait au burin fixe, comme aussi de la forme extra européenne du dit objet, n'y a-t-il pas lieu de penser que c'est une fibule d'origine moderne, hindoue par exemple, perdue récemment près de Rochefort par quelque dame retour des Indes ? “

L'état de conservation de l'objet est assez satisfaisant, mais n'a rien de particulièrement remarquable, au contraire ; nous possédons beaucoup de fibules gauloises, pour ainsi dire intactes, avec tous leurs chatons, et dont les ressorts fonctionnent encore. J'ai montré que l'apparition de l'objet entre les racines d'un arbre, à la surface du sol, provient presque certainement de l'eau, qui aura raviné et lavé peu à peu le terrain, très fortement en pente ; le travail des disques creux, contenant les chatons, est exactement celui que l'on observe aux fibules de bronze Tène I, pourvues de chatons semblables.

En résumé, le musée de Neuchâtel peut se féliciter de la bonne aubaine qu'il doit à M. le conseiller d'Etat Perrier. — L'objet m'a semblé assez intéressant pour être spécialement signalé et publié dans *l'Indicateur d'Antiquités suisses*, et je ne crois pas m'être trompé ; vu la rareté de son type, toute personne possédant ou connaissant des fibules pareilles ou analogues, essentiellement des échantillons *trouvés en Suisse*, rendrait un réel service en les signalant à la rédaction.



Fibule de bronze trouvée dans le Val de Travers.
(Musée de Neuchâtel.)